

est délivré de sa captivité par un ange descendu du ciel qui fait tomber les chaînes qui liaient ses bras et ouvre les portes qui verrouillaient sa prison. Ce riche ensemble à la sculpture savante et raffinée peut être daté de la deuxième moitié du XVIIe s. Le tabernacle de bois doré pourrait être plus récent et remonter au XVIIIe s. Sa richesse le rend digne de la présence réelle du Christ qu'il renferme. Couvert de feuilles d'or il est creusé de trois petites niches dont deux contiennent des statuettes, les petits panneaux latéraux qui le bordent sont agrémentés de toiles figurant le Christ et la Vierge.

Sur le mur nord du regroupées trois Saint Nicolas avec à enfants sortant du XVIIe s. Sainte Saint Eloi en bois XVIe s. Juste en dans un cadre de dalle funéraire de des travaux de couverture réalisés à la suite de la tempête de 1999.



sanctuaire ont été statues anciennes, ses pieds les petits saloir en pierre du Barbe et sa tour et du dernier quart du dessous est exposé verre un morceau de 1537 retrouvée lors



Cette église demeure un lieu vivant où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne pour participer à l'eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements de baptême et de mariage et accompagner les défunts.

*Elle est rattachée à la paroisse **Saint Etienne en Drouais** et relève du diocèse de Chartres*

*Pour obtenir des renseignements sur les heures des offices ou les possibilités d'ouverture de l'église vous pouvez vous adresser au **Centre paroissial** : 15 rue Méridot à DREUX (Tel : 02 37 64 11 46)*

ou à :

Contact@st-etienne-drouais.fr



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



ÉGLISE SAINT-PIERRE DE SAULNIÈRES

Cette église vous est ouverte. Soyez le bienvenu.

Cette église vous est offerte pour que vous y viviez un moment de paix, de recueillement, de prière, de ressourcement, de liberté ou d'épanouissement, car ce n'est pas un lieu tout à fait comme les autres. Il est pour l'assemblée des chrétiens qui s'y retrouvent aujourd'hui et pour tous ceux qui les ont précédés à travers les siècles « la maison du Seigneur et la porte du ciel » car ce lieu est un lieu habité.



Venez et voyez !

SAINT PIERRE PÊCHEUR D HOMMES

Les fidèles de ce lieu et leur pasteur ont voulu se placer sous la protection de saint Pierre pour qu'il soit à la fois un modèle de vie et un avocat auprès de Dieu. Choisi par le Christ pour qu'il le suive et devienne pêcheur d'hommes il est une invitation pour tous les chrétiens à suivre le Christ et à annoncer la Bonne nouvelle. Pierre est celui qui à trois reprises répond au Christ qui lui demande s'il l'aime « Seigneur tu sais que je t'aime » il est ainsi un exemple d'amour du Christ donné à tous les chrétiens. Témoin de la foi jusqu'à la mort il est le berger à qui le Christ confie son troupeau, le chef des apôtres et la pierre sur laquelle est fondée l'Église. Modèle et intercesseur, protecteur et avocat de la communauté de Saulnières, il est aussi pour toute la chrétienté le portier du paradis. La popularité du pêcheur de Capharnaüm devenu le premier des papes est attestée par le grand nombre des corporations qui

revendiquaient son patronage ; les pêcheurs, poissonniers et fabricants de filets en souvenir de la pêche miraculeuse, les maçons à cause de son nom, les forgerons en raison des chaînes dont il fut délivré, les serruriers et les horlogers parce qu'il détient la clef du paradis. Cette popularité est également attestée par le nombre de ses fêtes, l'anniversaire de sa mort le 29 juin, la commémoration de sa libération de prison dite fête de saint Pierre aux liens, le 1^{er} août, enfin la fête de la chaire de Saint Pierre le 22 février qui commémore sa primauté.



Venant de Châteauneuf en Thymerais et se dirigeant vers Dreux les automobilistes ne manquent pas d'apercevoir la silhouette de l'église de Saulnières qui se dresse à plusieurs kilomètres de là. Pour y accéder il leur faut gravir une côte pentue qui se faufile à travers les maisons du village afin de parvenir à une esplanade gazonnée offrant son plateau herbu sur lequel l'humble église peut se poser. Fièrement campée sur les hauteurs du village pour attirer de loin les regards elle se fait modeste lorsqu'on s'en approche.

La grande aire gazonnée sur laquelle elle semble posée est l'ancien cimetière qui l'entourait. Le cimetière mot d'origine grecque qui signifie dortoir était dans l'ancienne France le lieu béni où reposaient les corps des chrétiens en attendant la résurrection à la fin des temps. En le franchissant pour se rendre à l'église les chrétiens étaient ainsi invités à se rappeler qu'un jour ils iront rejoindre tous ceux qui les ont précédés et que leur corps sera déposé en terre comme une semence corruptible appelée à ressusciter dans l'incorruptibilité.

Comme ses voisins de Crécy-Couvé et d'Aunay-sous-Crécy l'église de Saulnières possède des murs rustiquement appareillés en moellons et rognons de silex recouverts d'un enduit et épaulés de massifs contreforts en grès. Le toit à deux pentes couvert de tuiles plates est dominé par une flèche d'ardoise renfermant les cloches. On peut deviner son histoire en interrogeant son architecture ; deux baies en plein cintre, une large porte et une fenêtre aujourd'hui bouchées qui s'ouvrent sur le flanc nord pourraient remonter au XIIe s en revanche les fenêtres de la nef et du chœur sont parcourues de

remplages de pierre au réseau de style gothique flamboyant et même Renaissance pour deux d'entre elles, attestant que l'église a dû être en grande partie reconstruite dans le premier tiers du XVIe s.

La façade était ajourée par un oculus à appareillage de briques désormais muré ; à sa base s'ouvre une porte en anse de panier ornée d'une fine accolade de style renaissance ; c'est par elle que l'on pénètre dans l'intérieur de l'édifice.

Après avoir franchi le seuil l'on découvre une simple nef prolongée par un chœur à trois pans. La voûte est constituée d'une charpente à bardeaux de bois ponctuée de six fermes Le premier objet que l'on rencontre est la cuve baptismale en pierre placée à l'entrée de l'église du côté nord comme symbole du lieu où est administré le sacrement du baptême qui permet au chrétien d'entrer dans l'Église et de s'unir avec le Christ à la lumière de la résurrection.

À droite s'élève sur le mur, une grande croix blanche accostée de deux panneaux rectangulaires de stuc peint contenant des anges portant les instruments de la Passion (XVIIe ou XVIIIe s.) Un peu plus loin se trouve la chaire meuble de bois simplement mouluré d'où le prêtre instruisait ses fidèles et leur donnait des informations sur la vie de la paroisse.

Dressé sur la ferme dominant l'entrée du chœur s'élève un grand crucifix en bois polychrome du XVIe formant une poutre de gloire



Le sanctuaire, lieu réservé à la célébration de l'eucharistie est clôturé pour mieux marquer la séparation entre l'espace sacré et le reste de l'église. Il est dominé par l'ensemble constitué de l'autel, du tabernacle et du retable. Le retable formé de boiseries or et blanches est ponctué de deux colonnes corinthiennes à l'élégance toute classique, il est dominé par un fronton de facture plus baroque orné d'une sculpture où Dieu le Père apparaît trônant dans les nuées. Sur les côtés deux portes délicatement sculptées permettent d'accéder à la sacristie, elles supportent deux statues représentant à gauche saint Pierre patron de l'église et à droite saint Sébastien. Au centre une toile malheureusement bien dégradée relate l'épisode où Pierre